

## UNION MONDIALE DES PROFESSIONS LIBÉRALES

### DISCOURS DU PRÉSIDENT FRANCISCO ANTONIO FEIJÓ AU 102<sup>ème</sup> CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

BIT, Genève le 14 Juin 2013

Mesdames et Messieurs:

Au départ, nos salutations au Président de la Conférence et nos félicitations pour son élection. Nous félicitons également le nouveau Directeur Général du BIT, M. Guy Rider.

Les développements technologiques, le remplacement des hommes par des machines, grands conglomérats industriels qui cherchent main-d'oeuvre pour le même produit dans différents pays, de nouvelles formes de communication, les crises économiques, les réseaux sociaux, les flux migratoires croissants, finalement le phénomène appelé de la globalisation sont à l'origine des changements rapides dans le marché du travail, ce qui nous oblige à rechercher de nouvelles propositions.

Le BIT a toujours été, tout au long de ses 93 années d'existence, et continuera à être le forum de discussion sur les relations entre le capital et le travail et le lieu de l'analyse et de la réflexion des normes internationales que doivent être appliquées par tous les pays membres et les gouvernements dans leur lois de travail respectives.

Bien que ce travail du BIT reste le recours au travail esclave, l'exploitation de la main-d'oeuvre de l'enfant, non-conformité avec les normes de sécurité, les différences de salaires entre les hommes et les femmes, les dommages à l'environnement et un certain nombre d'autres actions qui ne contribuent en rien de sorte que nous avons « travail décent » comme le but ultime.

Et même lorsque nous trouvons une solution à un type particulier de travail qui pourrait être considéré comme « non-décent », en raison des conditions dans lesquelles il est exécuté, nous devons faire attention de ne pas créer un problème social avec les nouvelles règles. Je pense en particulier au travail domestique, largement utilisé dans les pays à travers le monde et récemment l'objet de convention dans cette organisation.

D'autre part, plus le développement social, culturel et économique de certains peuples, pas aussi accompagné par d'autres, augmente la possibilité de désobéissance à ces normes et contribue au maintien de l'exploitation du travail des enfants et de femmes dans la limite de l'esclavage.

Le système tripartite de représentation de cette organisation, qui a persisté depuis son origine, avec plus de force et de puissance aux gouvernements membres, n'a pas été en mesure de répondre de manière appropriée et résoudre les problèmes au monde du travail. Peut-être que les raisons sont la faible syndicalisation des travailleurs, avec une moyenne mondiale que ne passe pas de 10%, le manque de représentation des grands conglomérats industriels, qui n'a également pas participé aux syndicats et aux pays membres, dont les

gouvernements on adopté une double politique, en soutenant ici à la Conférence l'adoption de normes et après travailleront pour non mettre en place dans leur pays dans toute sa plénitude.

Et quand tous ces obstacles son surmontés et le règles sont appliquées, nous trouvons un nouveau narché de travail, avec la plupart des travailleurs du secteur informel, non qualifiés et de l'autre côté avec les petites et moyennes entreprises, les entrepreneurs individuels ou, comme dans notre cas, professionnels, pour qui les règles ne servent pas de paramètre ou sont tout simplement insuffisantes.

Il n'est pas contesté l'importance du BIT au monde du travail. Ses 93 années d'existence succès est prouvé par ses conventions, normes et recommandations. Mais il est temps de penser à l'avenir, dans un proche avenir, un avenir qui est déjà arrivé, en fait. Si notre cher et respecté BIT ne change pas, prendra les décisions qui seront appliquées seulement à une petite tranche du marché du travail, en laissant de côté le rôle et l'importance croissante de ceux qui ne sont pas inscrits dans les relations formelles de travail.

Cette « table à trois pieds » qui est basé sur la représentation tripartite et formel du BIT balance et demande, de plus en plus, une voix et l'opinion de ceux qui sont ici comme organisations non gouvernementales, les ONGs, et qui sont surtout importants représentations d'un autre monde du travail, comme c'est le cas de l'Union Mondiale des Professions Libérales, l'UMPL.

Nous sommes des millions de professionnels du monde entier dans toutes les domaines de la connaissance humaine et fournissons des services tous les pays, contribuant pour le développement social, technique, scientifique et juridique. Nous sommes partie de le « quatrième pied » de ce tableau du monde du travail et sommes disponibles au BIT pour collaborer à l'amélioration des relations de travail et la porsuite d'une société plus juste, éthique et développé.

Je vous remercie.